

**Introduction :** Comme le dit Frédéric Lasserre, « *les frontières demeurent un objet géopolitique par excellence (...) Elles sont une construction sociale et politique qui reflète les rapports de force et permettent de structurer un espace* ». Les frontières sont aussi vieilles que les états. Chez les Grecs, les limites de la cité étaient marquées par des bornes alors que la Chine débutait la construction du plus formidable ensemble de frontières fortifiées, la Grande Muraille dès le III<sup>e</sup> siècle avant JC. La frontière, si elle délimite et identifie un territoire en séparant des populations, est également une zone privilégiée d'échanges et de contact.

**Problématique :** Quelles sont les finalités et les usages des frontières politiques ?

## **I. Une frontière pour se protéger : le *limes* rhénan.**

### **A. Une frontière militaire.**

**La limite du monde romain :** Fondé au I<sup>er</sup> siècle par Octave Auguste, l'empire romain est la plus grande construction politique du monde occidental. Même si l'empire n'a pas de limite en théorie, son expansion s'achève au II<sup>e</sup> s. L'Empire Romain comprend alors l'espace autour de la Mer Méditerranée, de l'Angleterre au Moyen Orient, de la Germanie à l'Égypte et à l'Afrique du Nord. Face aux difficultés rencontrées contre les Calédoniens, les Parthes et les Germains, le front de conquête se stabilise. C'est la naissance du limes. Le limes est un terme romain qui désigne une route militaire. À son apogée, au II<sup>e</sup> siècle ap JC, ce dispositif défensif s'étendait sur près de 5000 km de l'Écosse aux Mers Rouge et Noires jusqu'en Afrique du Nord.

**Un espace de fortifications dense :** il s'agit d'une ligne discontinue, qui n'était pas fortifiée partout. Le limes se compose d'un dispositif stratégique de forts, de tours de guet, de palissades, de fossés et de murs, entre le Rhin et le Danube, qui fut édifié suite à l'échec de la conquête de la Germanie. Le limes de Germanie est le plus profond de tous les limes romains car il fut le plus souvent attaqué, donc complété par des garnisons romaines. Il constitue une région frontalière entière appelée « marche ». Le limes de Germanie tient jusqu'à l'invasion des Vandales en 406.

### **B. Un espace de peuplement et d'échanges.**

**Un espace de peuplement :** Avec les conflits et les conquêtes, de nombreuses légions romaines stationnent près des frontières. Ainsi, la cité allemande de Cologne est fondée au I<sup>er</sup> siècle et devient rapidement la capitale de la Germanie inférieure. Elle accueille plusieurs légions romaines auxquelles il faut ajouter les troupes auxiliaires (combattants qui n'ont pas la citoyenneté romaine mais qui combattent aux côtés des Romains). A II<sup>e</sup> s, ce sont près d'une quinzaine de légions qui sont disposées dans le limes de Germanie.

**Des échanges commerciaux et culturels :** la forte présence militaire et la construction de nombreuses routes pour favoriser le déplacement des troupes permet le développement et la sécurisation du commerce. Les cités situées dans le limes ou à proximité connaissent donc une forte activité économique et deviennent des cités importantes : Mayence, Augsburg. D'un point de vue culturel, le limes marque la transition entre le monde romain et le monde «

barbare ». C'est un espace de brassage, d'échanges entre les deux espaces où l'on parle différentes langues, où on pratique différentes religions.

## **II. Une frontière pour se partager les territoires : la Conférence de Berlin.**

### **A. Explorer, cartographier, coloniser l'Afrique.**

**L'Afrique, un espace méconnu des Européens :** la notion de frontière existe en Afrique bien avant la conquête coloniale européenne. Mais il faut l'entendre par une zone de faible densité et plus ou moins autonome. Si l'Afrique du Nord est un espace familier et connu des Européens, le reste du continent africain est méconnu, en dehors des côtes africaines dont la colonisation commence dès le XIVe s par le Portugal. Les échanges avec les pouvoirs politiques africains sont nombreux : or et esclaves avec le Mansa Moussa du Mali ou l'Empire Songhaï le long du fleuve Niger au XVIe s.

**La cartographie et la géographie de l'Afrique :** Au XIXe s, la France et le Royaume Uni se lancent dans une course scientifique pour découvrir et cartographier les territoires d'Afrique. Ainsi, la recherche des sources du Nil, expédition financée par le *Royal Geographical Society*, aboutit à la découverte du lac Victoria, baptisé en l'honneur de la Reine d'Angleterre par le capitaine Speke en 1858. En France, Pierre Savorgnan de Brazza, se lance à la découverte du fleuve Ougoué en 1874. Il mène trois campagnes d'exploration et fonde un comptoir français qui deviendra Brazzaville. David Livingstone, grand explorateur britannique, se lance dans de nombreuses missions d'exploration du Sud et de l'Est de l'Afrique. Il meurt en 1873 lors d'une expédition à la recherche des sources du Nil, en ayant permis au Royaume Uni de poser un pied dans la région.

### **B. La Conférence de Berlin : créer des règles.**

**Des tensions fortes entre les Européens :** Lors des expéditions européennes, les explorateurs rencontrent des pouvoirs politiques plus ou moins puissants et organisés mais marqués par une absence de logique de frontière, leur pouvoir s'organisant de manière concentrique, toujours plus faible au fur et à mesure de l'éloignement du centre du pouvoir. Les pays européens se lancent donc dans une course à la conquête coloniale et les tensions entre puissances européennes se jouent sur le continent africain.

**La Conférence de Berlin :** La conférence de Berlin, qui se déroule entre novembre 1884 et février 1885, regroupe les principaux états européens, les États-Unis d'Amérique et l'empire ottoman. Ces pays, qui désirent éviter une guerre de rivalité pendant la conquête de l'Afrique, mettent en place des règles de partage. Malgré tout, les tensions restent très fortes entre puissances coloniales comme lors de la crise de Fachoda en 1898 entre le Royaume Uni et la France où deux expéditions militaires, celle du Commandant Marchand et de Lord Kirchner, se trouvent face à face et plongent les deux pays dans une grave crise. La question du Maroc qui oppose les Allemands, les Espagnols et la France provoque des tensions très fortes. C'est finalement la France qui impose progressivement son protectorat entre 1905 et 1911. Les tensions entre les états sont résolues par des négociations et en 25 ans, l'ensemble du continent africain est découpé entre les principales puissances coloniales.

### **C. Les frontières de la colonisation, objet dépassé ?**

**La fragmentation des territoires :** L'organisation administrative mise en place par les colons aboutit rapidement à un découpage des territoires dont les statuts diffèrent : dominion, colonies, protectorats. Si certaines colonies voient une forte population s'installer (colonies de peuplement) comme en Afrique du Sud ou en Algérie, la plupart des colonies en Afrique sont destinées à l'exploitation des richesses et le découpage administratif répond davantage à des enjeux économiques qu'à des questions ethniques, sociales ou culturelles. Ainsi, le Sahara est découpé de manière linéaire alors que les populations nomades Touaregs ont un mode de vie nomade, détruisant les routes économiques transsahariennes traditionnelles.

**Des frontières qui ont survécu à la décolonisation :** Après la seconde Guerre Mondiale, le phénomène de décolonisation permet aux états africains d'obtenir leur indépendance. La question du tracé des frontières devient alors un enjeu majeur puisque tracées par les puissances coloniales. Elles sont accusées de ne pas tenir compte des réalités locales. Mais les jeunes états africains décident lors de la création de l'OUA (organisation pour l'unité africaine) en 1964 de leur conférer un caractère intangible. Finalement, avec le temps, les populations africaines se sont appropriés ces frontières, même si de nombreux conflits, les guerres civiles rappellent la fragilité du découpage opérés par les Européens au XIXe siècle.

### **III. Une frontière pour séparer deux systèmes politiques : la frontière entre les deux Corées.**

#### **A. Une frontière héritée de la guerre froide.**

**Comprendre la guerre froide :** née après 1945, la guerre froide oppose les États-Unis et l'URSS. C'est un conflit indirect (entre les alliés des superpuissances) qui n'oppose jamais les États-Unis et l'URSS. Mais la guerre froide c'est aussi, et surtout, une opposition de deux systèmes politiques (démocratie contre dictature du prolétariat), de deux modes de vie (capitalisme contre communisme). Ce conflit indirect se manifeste dans l'ensemble des domaines des relations internationales : soft power, conquête spatiale, événements sportifs, conflits localisés.

**Containment et rideau de fer :** Durant la guerre froide, la frontière marquant la limite entre les deux blocs devient le symbole de la bipolarisation du monde. Dès 1946, Winston Churchill dénonce « le rideau de fer est abattu de Stettin à Trieste » pour illustrer la zone sous le contrôle de l'Armée Rouge. En 1948, la première crise de la guerre froide se déroule à Berlin : les troupes soviétiques organisent un blocus de Berlin Ouest. La construction du mur de Berlin en 1961 devient le symbole de cette frontière qui traverse la géopolitique mondiale. Face à l'extension du bloc communiste, le président des États-Unis Harry Truman décide de mettre en place la politique de *Containment* (bloquer l'expansion du communisme partout dans le monde).

**La Guerre de Corée :** Après la seconde Guerre Mondiale, la Corée, sous le contrôle du Japon depuis 1905, est un pays ravagé et divisé. En 1945, les grands vainqueurs de la seconde Guerre Mondiale décident de garantir l'indépendance du pays. De fait, la Corée est divisée en deux parties, le long du 38ème parallèle. Au nord, les troupes de la résistance communiste menée par Kim Il-sung, contrôlent le pays, avec le soutien de l'URSS. Au Sud, les États-Unis installent un gouvernement militaire. Alors que les élections se mettent en place dans le sud en 1948, le Nord proclame la république populaire démocratique de Corée dirigée par Kim Il-sung. Le 25 juin 1950, les troupes nord-coréenne envahissent le sud de la péninsule : c'est le début de la guerre de Corée. De 1950 à 1953, cette guerre, qui fait entre 1

et 3 millions de morts, divise profondément les deux pays qui sont sauvés par les interventions extérieures : États-Unis au Sud et Chine au Nord.

## **B. La frontière, un espace de confrontations et d'échanges**

**La Corée du Nord, le dernier régime staliniste au monde :** dirigé par Kim Jong-il, petit-fils de Kim Il-sung, la Corée du Nord est aujourd'hui encore un régime communiste d'inspiration staliniste, ce qui signifie qu'on y pratique le culte de la personnalité et que l'appareil policier est omniprésent. Dans ce pays, la question de la guerre et de la survie du régime est omniprésente et illustrée par la politique internationale agressive. Si le régime a rejoint le club des puissances nucléaires, il développe aussi un arsenal de missiles à moyenne et longue distance. La Corée du Nord s'appuie aussi sur une armée de plus d'un million de soldats, ce qui en fait la 4<sup>e</sup> armée au monde. Face au danger nord-coréen, la Corée du Sud s'appuie sur la présence de soldats américains (23 500) et sur leur puissance nucléaire.

**La frontière, espace démilitarisé et no man's land :** L'armistice du 27 juillet 1953, qui établit une ligne de démarcation entre les deux pays, n'est pas suivie d'un traité de paix. Les deux pays sont donc depuis 1953 toujours en guerre. La frontière correspond donc à la ligne de démarcation, qui court le long de la zone démilitarisée, la DMZ. C'est dans l'ancien village de Panmunjeom, située au cœur de la DMZ, que fut signé l'armistice. Ce lieu, appelé Joint Security Area, aujourd'hui sous le contrôle de l'ONU, est un lieu de négociations officielles entre les deux Corées. La zone frontalière symbolise également un aspect du dialogue intercoréen : la Corée du Nord y a ouvert une zone industrielle d'entreprises sud-coréennes (Kaeson). La zone démilitarisée a été le lieu de rencontres entre familles séparées depuis 1953 (programme Rayon de Soleil, 1998-2008). La rencontre des deux dirigeants coréens en 2018, ou plus récemment la visite du président américain Trump en 2019, ont rappelé le rôle fondamental de cette frontière.

### **Conclusion :**

Les frontières sont donc des espaces aux fonctions multiples. Si la protection et la séparation sont des fonctions évidentes et illustrées par la DMZ coréenne ou le limes romain, il ne faut pas oublier que les frontières sont aussi des espaces de dialogue et d'échanges entre deux territoires, qu'ils soient opposés, partenaires ou concurrents. Les frontières servent aussi à délimiter les zones d'influence, que ce soit dans le cadre de la politique coloniale européenne en Afrique, ou pendant la guerre froide. La reconnaissance de ces frontières signifie aussi la reconnaissance de l'autre, et donc son droit à exister.